

# La fête d'automne à Zurich

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **11 (1943)**

Heft 11

PDF erstellt am: **19.04.2021**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-568975>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

parons pas comme si nous nous étions trompés. Maintenant, plus bas je sens contre moi la chaleur d'un corps, nous demeurons appuyés l'un sur l'autre, puis nos pieds se cherchent et nos molets s'enlacent. Nos mains dans la pénombre s'unissent, nos doigts bientôt formeront une tresse palpitante, par derrière, nos deux êtres se rassemblent mieux.

L'opérette suit son cours; après de tendres baisers le prince Danilo sort de son pavillon. Nos yeux dans la demi-obscurité se pénètrent et s'aiment. Seuls les entr'actes nous séparent. De retour, dans un enlacement partiel, succès que nous nous efforçons de compléter, nos corps et nos cœurs s'aiment et se prennent le plus étroitement possible, enveloppés de l'ombre complice!!! C'est un enchantement.

J'ai vers la fin une suprême prière à lui adresser. Doucement il me répond avec une pression tendre, très tendre de sa main brûlante: „Je ne puis! Je suis ici avec ma fiancée!“

Et ainsi cependant, ces heures d'amour, miraculeuses puissances impondérables, me font déjà remonter le courant du désespoir où je glissais. Impondérables d'une consolation possible!

Marco Polo.

## La Fête d'Automne à Zurich

Longtemps renvoyée, la Fête d'Automne s'est déroulée à Zurich samedi 30 octobre avec tout l'éclat, toute la vie que nos camarades zurichois savent imprégner à leurs manifestations.

La salle de spectacles était pleine quand la fête débuta et le rideau s'ouvrit devant plus de 200 spectateurs. Sitôt le rideau ouvert le feu alluma la rampe et d'un bout à l'autre de la Revue ce feu anima les acteurs dont tous furent excellents.

Sous l'image d'un Cirque ambulancier dont Rolf faisait un directeur plein d'allant, ce fut une suite de sketches tous plus réussis les uns que les autres. Danse, acrobatie, chansons, le tout d'une mise au point parfaite et soignée comme seuls peuvent le faire des professionnels (il y en avait plusieurs parmi les acteurs) heureux de travailler pour le plaisir de leurs amis. Ce fut le mot d'ordre des amis de Zurich: tout mettre en œuvre pour satisfaire les amis et les bravos interminables leur ont montré que le public était sensible à cette démonstration.

La seconde partie permettait aux Romands de faire valoir leurs talents. Sous le prétexte d'un défilé de couture dont les modèles présentés pourraient rivaliser d'élégance et de chic avec ceux des plus grandes maisons de coutures de la place, des chants, en particulier ceux d'une „chanteuse“ spécialisée dans les vieilles chansons françaises, remportèrent un succès inattendu. Ce fut très heureux. Les Romands ont tenu à prouver qu'ils pouvaient faire bien, êtres drôles, tout en restant dans la limite du bon goût. Ils tinrent leur promesse, celle qu'ils faisaient à leur entrée en scène:

Des quatre coins de la Romandie  
Am Zürichsee se retrouvant  
Joyaux de la vaste Helvétie,  
Voici les sourires du Léman!

Et ces sourires du Léman ne firent pas sourire, mais éveillèrent une profonde admiration pour leur tact et leur bon goût.

Le bal qui suivit fut des plus animés et nombreux furent ceux qui, l'heure réglementaire déjà fort avancée dans le matin étant dépassée continuèrent à s'adonner à Terpsichore dans le local du Cercle.

Pour beaucoup l'heure du petit-déjeuner fut très proche de celle du déjeuner, mais nul ne songeait à le regretter et c'est en se réjouissant à la prochaine réunion de fin d'année que nous avons quitté Zurich en regrettant sincèrement que la distance soit si grande entre la Romandie et ce petit Paradis zurichois pour nous défendre des rencontres plus fréquentes. PHOEBUS.

**Nos abonnés écrivent :**

**Unsere Abonnenten schreiben :**

.... Avec le recul des heures et des jours, je me réjouis de l'atmosphère cordiale que vous m'avez procurée. A l'occasion, dites aussi ma gratitude à Rolf, qui s'est dépensé sans compter pour notre joie à tous. Nos camarades et commensaux ont été charmants, dévoués, si confiants, ils ont bellement enrichi notre notion d'amitié. — Ce sont des regrets doux, des souvenirs charmants, des pensées encourageantes qui subsistent en nous. Un coin de notre cœur a été réchauffé. C'est un peu de lumière qui demeure en nous....

---

„... Das Fest war herrlich, und ich muß Ihnen sagen, ich bin so freier, so zufrieden geworden mit mir und der Welt und ich habe das nur Ihnen zu verdanken...“

P. S. B.

---

„... Ihre Zeitschrift steht auf hoher Stufe.“

A. E. W.

---

„... Mit den beiden Kameraden dort oben in Graubünden hatte ich sehr netten Gedankenaustausch, der nach meiner Rückkehr fortgesetzt werden wird. Es war mir eine große Freude, zu sehen, daß wir Abonnenten durch unsere Zeitschrift miteinander verbunden sind. Dank des „Kreises“ haben wir die Möglichkeit, wenn uns Arbeit oder Gesundheit zwingen, an einsamen Orten zu wohnen, persönlichen Kontakt mit den Kameraden zu pflegen. Manch einer, der sich vielleicht schon etwas verlassen vorkam, erhält dadurch neuen Mut zum weiter kämpfen..“

Dr. E. M. L.